

rent répartis dans les maisons de la ville et des environs ; chaque pacha en avait une entière pour lui, ses serviteurs et ses esclaves, personnel qui se composait ordinairement des deux sexes. On érigea une mosquée qui depuis est devenue l'église de St-Jean.

Les Ottomans, placés ainsi sous la main du roi, semblaient une menace suspendue sur l'Europe, et Charles-Quint en prit occasion de faire déclarer la guerre à la France et à la Turquie par les états d'Allemagne assemblés à Spire. A force de montrer le Turc prêt à envahir la Hongrie et à porter les armes dans le centre de l'Allemagne à la sollicitation de François I^{er}, il rendit ce dernier si odieux que la diète refusa d'écouter ses ambassadeurs, le déclara ennemi de l'empire et décida une levée de vingt mille hommes pour lui faire la guerre. Un mémoire justificatif présenté à la diète par le cardinal du Belai, ambassadeur de François I^{er}, n'eut pas même la faveur d'être écouté.

Contraint alors de s'en rapporter au sort des armes, le roi répondit aux menaces par la victoire de Cérisoles. Cette heureuse circonstance, en relevant le courage de ses troupes, vint à propos lui permettre de congédier la flotte turque qui reprit la route de Constantinople au mois de mars 1544, après un séjour de plus de six mois à Toulon. Il devenait d'ailleurs urgent de se débarrasser de cet appui rendu com-

verner et loger l'armée du Levant en ladite ville et port de Thollon, nous en avons fait déloger tous lesdits habitans, leurs femmes et leurs enfans et iceux contraints d'abandonner leurs propres maisons et demeures, leur étant par ce moyen toute occasion de continuer le dict trafic de marchandises, avons affranchi iceux supplians en fait de contribution et des tailles et ce jusques au temps et terme de dix ans sensuyvant consécutifs. Donné à Eschou, le onzième jour de décembre l'an de grâce MDXLIII, et de notre règne le XXIX^e. — Signé FRANÇOIS. — Par le roy, de l'Aubespine. »